

titue le premier défrichement d'une terre qui plus tard pourra produire des moissons abondantes et variées.

Si vous suivez avec attention le travail de l'enfant, il vous paraîtra monotone et ennuyeux au possible, ses pas sont si courts mais après un an de labeur, il saura lire, ce bambin de sept ans, lui qui tout à l'heure ne pouvait distinguer une lettre d'une autre. C'est un peu la marche de l'horloge, l'aiguille avance, mais d'une manière imperceptible à l'œil nu, cependant dans les vingt-quatre heures, elle a parcouru deux fois le tour du cadran.

Après quelques années, l'enfant possèdera la science nécessaire au peuple ; et ce que veut celui-ci, c'est de pouvoir lire son journal . . . et son livre de messe ; jouir un peu, lui aussi, à sa façon, de ce monde qui vit au loin, et de celui qui a vécu dans le passé ; et apprendre, en outre, quelque chose pour devenir plus habile dans son art ou son métier.

Ce qu'il aime encore, c'est de pouvoir prendre une plume pour écrire aux siens, aux absents, à ceux qui sont partis, ou à ceux qu'il a quittés. Que de consolations, d'encouragements reçus : que d'inquiétudes disparues avec la lettre qui arrive après avoir voyagé longtemps ! Quel avantage que de pouvoir soi-même rédiger une supplique pour améliorer son sort, au besoin, se défendre contre une attaque injuste.

Et puis ce qu'il faut encore, c'est de savoir compter ; car la vie de nos jours est devenue un véritable problème de mathématique, elle coûte si cher maintenant ! Quel bienfait que de pouvoir se rendre compte, soi-même, de son salaire ; de négocier ses propres affaires ; surtout d'équilibrer son budget, et de balancer ses recettes et ses dépenses. Un homme de cœur et d'honneur y pense sérieusement afin de ne pas faire souffrir les siens, et de ne pas léser les droits d'autrui.

Voilà bien ce que demandent les classes populaires. Dites-moi, vous tous qui sortez des écoles, ne l'avez-vous pas reçu ce bagage intellectuel élémentaire, aussi complet, que votre âge, vos aptitudes et le temps que vous avez pu donner à l'école, vous ont permis de l'acquérir ?

Mais voici qui est encore bien actuel et bien pratique. Ne sortons pas de l'école, et nous serons à même de toucher du doigt la solution d'un autre aspect de ce problème de l'instruction populaire.

Vers l'âge de quatorze ou quinze ans, pour une raison ou pour une autre, il se fait comme une sorte de sélection parmi les enfants : beaucoup quittent l'école. Ceux qui restent,